

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 11 (1909-1910)

Heft: 8

Rubrik: Bernischer Lehrerverein = Société des instituteurs bernois

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wir erachten es als selbstverständlich, dass sich die bernische Lehrerschaft — vor allem die stadtbernische, aber nicht nur sie! — zahlreich zu dieser Vereinsgründung einfinden wird. Fragen der Jugendfürsorge sind ja meist auch Schul- oder Erziehungsfragen, und wir können uns nur freuen, wenn diese recht lebhaft im ganzen Kanton herum diskutiert werden; wir wollen uns aber an dieser Diskussion lebhaft beteiligen. In den Statuten ist denn auch bereits eine kantonale Kommission für Schulfragen vorgesehen. Die nächste Zeit wird der Gründung von Lokal- und Bezirkssektionen gewidmet sein. Da wird an die Lehrer in erster Linie der Ruf ergehen, die Propaganda in den einzelnen Ortschaften an die Hand zu nehmen.

Wir verweisen auf den Aufruf und den Auszug aus den Statuten, die in der letzten Nummer des Amtlichen Schulblattes erschienen sind, und hoffen, am 20. Februar recht viele Lehrer und Lehrerinnen im Grossratssaale zu sehen.

Bernischer Lehrerverein.

Beitragspflicht der Mittellehrer an unsere Sektionskassen.

Ein Artikel des « Berner Schulblatt » (Nr. 4) veranlasst uns, nochmals auf diese Frage zurückzukommen.

Die Kantonalvorstände beider bernischen Lehrervereine sind allerdings der Ansicht, dass die Mitglieder B. M. V., die Mitglieder einer Sektion B. L. V. sind oder sein wollen, den Sektionsbeitrag, der zur Bestreitung der Bureaukosten u. s. w. dient, zu bezahlen haben, und dass eine Sektion diejenigen, die dies nicht tun, nicht mehr zu den Sektionsversammlungen einzuladen braucht. *Da-gegen bedauern wir lebhaft*, dass in dem Artikel in Nr. 4 des « Berner Schulblatt » von einem « Ausschluss aus der Sektion » gesprochen wurde. Eine Sektion kann auch einen Primarlehrer, der seine ordentliche und ausserordentlichen Vereinsbeiträge nicht bezahlt, nicht ausschliessen, sondern der Betreffende erklärt seinerseits den Austritt. Man wendet also das schwere Verdikt eines Ausschlusses nicht einmal gegenüber solchen renitenten Mitgliedern an. Wie viel weniger kann davon die Rede sein gegenüber Lehrern, die weder der Sektion noch als Einzelmitglied dem kantonalen Verein angehören! Der B. L. V. hat den Mitgliedern des B. M. V. Sitz und Stimme in seinen Sektionen offeriert (unter der stillschweigenden

Nous estimons qu'il va de soi que les instituteurs bernois — ceux de la ville avant tout, mais pas seulement eux! — se rencontreront nombreux pour assister à ces délibérations. Les questions qui traitent de la protection de l'enfant sont pour la plupart des questions scolaires ou d'éducation, et nous avons tout lieu de nous réjouir en les voyant faire l'objet de vives discussions dans le canton tout entier; quant à nous, nous ne manquerons pas de prendre une part très active à cette discussion, d'autant plus que les statuts prévoient déjà une commission cantonale chargée d'étudier les questions scolaires. Les premiers temps de l'existence de la société seront consacrés à la fondation de sections locales et de districts. Dans ce but, on s'adressera en toute première ligne aux instituteurs pour les inviter à s'occuper de la propagande dans les différentes localités.

Nous renvoyons à l'appel et à l'extrait des statuts publiés dans le dernier numéro de la Feuille officielle scolaire, et nous gardons l'espoir que, le 20 février, on verra de nombreux instituteurs et institutrices dans la salle du Grand Conseil.

Société des instituteurs bernois.

Obligation incombant aux maîtres des écoles moyennes de payer des cotisations à nos caisses de section.

Un article paru dans le n° 4 du « Berner Schulblatt » nous engage à revenir sur cette question. Les comités des deux sociétés cantonales bernoises d'instituteurs sont d'avis que les membres du B. M. V., qui font ou désirent faire partie en même temps d'une section du B. L. V., sont tenus de payer la cotisation de section destinée à couvrir les frais de bureau, etc., et qu'une section n'est plus obligée d'inviter à ses séances les membres qui refusent le paiement de cette cotisation. *Par contre, nous regrettons* vivement que, dans l'article du n° 4 du « Schulblatt », il ait été question d'une « exclusion hors de la section ». Une section ne peut pas prononcer l'exclusion d'un maître primaire qui ne paye pas ses cotisations ordinaires et extraordinaires, mais l'instituteur en question déclare par là qu'il donne sa démission. Si donc on ne prononce pas même cette grave condamnation, qui s'appelle exclusion, lorsqu'il s'agit de membres aussi récalcitrants, à combien plus forte raison ne peut-il en être question quand cela concerne des instituteurs qui ne font pas partie de la section et qui n'appartiennent pas non plus à la société cantonale en qualité de membres isolés. La société cantonale

— nicht ausdrücklich stipulierten — Voraussetzung, dass sie dann auch die verhältnismässig kleinen Sektionsbeiträge bezahlen). Nun haben die Mittellehrer durch Bezahlung oder Nichtbezahlung dieses Sektionsbeitrages einfach zu erklären, ob sie von der Offerte des B. L. V. Gebrauch machen wollen oder nicht. Von einem Ausschluss kann also gar keine Rede sein.

Das gegenwärtige provisorische Abkommen läuft im Frühling 1911 ab. Bis dahin wird noch Zeit sein, die Frage des gegenseitigen Verhältnisses genau zu prüfen und einen klareren Kartellvertrag auszuarbeiten. Die beiden Vorstände werden demnächst die Vorberatungen beginnen.

Bernischer Mittellehrerverein.

Inspektoratsreglement.

Der Vorstand der Schulsynode hat sich in seiner letzten Sitzung mit den Reglementsentwürfen befasst, die ihm vom Kantonalvorstand des B. M. V. und fast gleichlautend von dem des B. L. V. eingereicht worden waren. Wir dürfen mit dem Resultat der Beratung sehr wohl zufrieden sein, da die Hauptpostulate unserer Kommission durchaus die Zustimmung des Synodalvorstandes fanden. Ein einziger wesentlicher Punkt ist beanstandet worden, nämlich die Verpflichtung für die Sekundarschulinspektoren, dahin zu wirken, dass die Schulgelder überall abgeschafft und die Unentgeltlichkeit der Lehrmittel eingeführt werde. Es wurde, wie wir vernehmen, geltend gemacht, manche Gemeinden könnten derartige einschneidende Massregeln der finanziellen Konsequenzen wegen einfach nicht durchführen. Der Kantonalvorstand des B. M. V. hat beschlossen, den Synodalvorstand durch eine neue Eingabe einzuladen, er möchte auf diesen Punkt zurückkommen, da die allmähliche Abschaffung der Schulgelder und die Einführung der Unentgeltlichkeit der Lehrmittel ein Hauptpostulat des Mittellehrervereins für die Gesetzesrevision bildet und da die Sekundarschule erst dann auf den Namen einer wirklichen Volksschule Anspruch erheben kann, wenn sie in dieser Beziehung der Primarschule gleichgestellt ist.

Samstags den 5. Februar hat auch die erweiterte Konferenz der Sekundarschulinspektoren den Reglementsentwurf behandelt, und zwar hat sie die fortschrittlichen Positionen des Entwurfs ebenfalls unangefochten gelassen; es ist also wohl auch anzunehmen, dass die Schulsynode nicht einen andern Standpunkt einnehme. Auch

bernoise a offert aux membres du B. M. V. le droit de faire partie de ses sections avec droit de vote (dans la supposition tacite — non expressément stipulée — qu'ils paieraient aussi la petite cotisation de section). C'est ainsi que les maîtres d'écoles moyennes ont tout simplement à déclarer par le paiement ou le non-paiement de cette cotisation de section si, oui ou non, ils veulent faire usage de l'offre du B. L. V. Quant à une exclusion, il ne peut absolument pas en être question.

L'entente provisoire actuelle prend fin au printemps 1911, et jusqu'alors on aura encore le temps d'examiner à fond la question des rapports à entretenir entre les deux sociétés et d'établir une convention plus claire. Les deux comités se mettront sous peu à l'étude de cette question.

Société des Maîtres d'école moyenne.

Règlement concernant l'inspectorat.

Le comité du synode cantonal s'est occupé dans sa dernière séance des projets de règlement assez analogues qui lui ont été soumis par les comités cantonaux du B. M. V. et du B. L. V. Nous avons lieu d'être satisfaits des résultats des délibérations du comité synodal, puisqu'ils répondent absolument aux principaux vœux de notre commission. Le seul vœu important qui n'ait pas été admis concerne le devoir, pour les inspecteurs secondaires, de travailler partout à la suppression des contributions scolaires et à l'introduction de la gratuité des moyens d'enseignement. On a fait remarquer lors de la discussion que des mesures aussi rigides pourraient être inexécutables dans bien des communes aux prises avec de grosses difficultés financières.

Le C. C. a décidé d'inviter, par une nouvelle requête, le comité du synode à revenir sur ce point qui constitue pour le B. M. V. un des postulats les plus importants pour la revision de la loi.

En effet, l'école secondaire ne deviendra une école réellement populaire que si elle est placée sur le même pied que l'école primaire quant à la suppression des contributions scolaires et à l'introduction de la gratuité des moyens d'enseignement.

Le 5 février dernier, la commission spéciale pour l'inspectorat secondaire a aussi discuté notre projet de règlement qu'il a approuvé et dont il a reconnu les tendances progressistes. Nous sommes donc portés à croire que le synode cantonal sera du même avis. La dite commission s'est également prononcée en faveur d'un règlement unique pour inspecteurs primaires et les inspecteurs secondaires. Le C. C. du B. M. V. est con-